

NOËL Jeudi 24 décembre 2020
21h, LE PRÉ

introduction

« Notre Père qui êtes aux cieux... restez-y ! »

Étudiant séminariste, j'ai assisté à la scène stupéfiante de ce tout début de discours que nous lança un prêtre aumônier d'université depuis l'étage du presbytère de St-Germain-des-Prés, à nous qui étions rassemblés sur la place du même nom juste avant de prendre la route du « pélé » annuel jusqu'à Chartres.

Après un moment de flottement dans la foule, qu'il sut faire durer par son silence, il rappela que tel avait été, dans l'après-guerre et juste en face, au café branché des Deux-Magots, le cri de guerre d'un Jean-Paul SARTRE et des existentialistes à sa dévotion pour proclamer que l'homme moderne n'a plus besoin de Dieu ni de religion.

« Notre Père qui êtes aux cieux, restez-y ! »

... la suite sous-entendue : car on se débrouillera très bien sans vous, bien mieux même. Voyez les guerres de religion, l'Inquisition, les scandales dans l'Église, le fanatisme religieux etc.

Après cette douche froide, vous vous dites, nous nous disons : **heureusement, il y a Noël**. Ça pour le coup, ça n'est pas un scandale. Laissons les dire et allons joyeusement à la crèche. Déjà qu'on a failli nous interdire les messes de minuit et la fête en famille, la bûche et tout le reste !... Certes, réjouissons-nous d'une liberté légale qui nous a été maintenue, une exception d'ailleurs pour cette fin d'année. Mais n'oublions pas pour autant que, pour la première fois de leur histoire, les chrétiens de Belgique et de nombreuses paroisses allemandes (comme à st-François d'Assise de Dortmund, où j'ai servi un an), n'auront pas de messes de Noël du tout ni ce soir, ni demain.

Et **3 questions** demeurent, capitales :

- que fêtons-nous au juste ce soir ?
- quelle incidence aura ce Noël très exceptionnel sur notre vie de citoyens et de chrétiens et sur la vie de l'Église catholique de nos quartiers ?
- comment traduire en paroles et en actes la bonne nouvelle (si elle en est une vraiment !) :
« Gloire à Dieu dans les cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime » ?

1. – **Que fêtons-nous au juste ce soir ?** Infiniment plus que l'événement d'un soir. L'événement à partir duquel le calendrier universel a été établi et convenu entre toutes les nations de notre planète.

Soyons lucides. En France, aux yeux de l'opinion, ce serait le rappel de la naissance de **quelqu'un qui est devenu un grand homme**, une célébrité. Et comme on arrive encore à s'apitoyer une fois par an sur le drame des naissances de petits migrants et des réfugiés sans abri, Noël est pour beaucoup une indispensable **parenthèse** de douceur et de bienveillance dans un monde qui en manque le reste de l'année.

Mais nous, chrétiens, comme dirait le pape FRANÇOIS, « **ne nous laissons pas voler Noël** ». Car c'est un événement à la fois **ordinaire et inouï**. Naissance de Jésus, juif de Nazareth : oui. Mais allons jusqu'au bout de notre foi et disons avec saint PAUL : « manifestation de la gloire de notre grand Dieu et sauveur, Jésus Christ. »

Que fêtons-nous au juste ? Le **Dieu qui vient à l'homme** parce qu'il ne **supporte pas** que l'homme se perde. Dieu qui s'est fait homme ? Bien mieux, **infiniment mieux** : Dieu qui s'est fait humblement l'être humain que nous ne pouvons pas être sans Lui.

2. - **quelle incidence aura ce Noël très exceptionnel ?** Avec ou sans messe, avec ou sans marché de Noël, avec ou sans crèche vivante, avec ou sans grande fête de famille, même si nous désirons de toutes nos forces (et c'est très compréhensible) que l'année prochaine nous fasse renouer avec les plus belles de nos traditions, religieuses ou pas d'ailleurs, je nous invite à **puiser plus profond encore aux sources du mystère**. Car Noël est un mystère qui ouvre à la vraie fête, et donc bien au-delà d'un soir, d'un jour ou d'une ou deux semaines par an. Comme l'a écrit magnifiquement la communauté cistercienne avec mélodie de Jacques BERTHIER dans un cantique marial inspiré avec bonheur par les Pères de l'Église :

« Toi qui ravis le cœur de Dieu
Et qui l'inclines vers la terre,
Marie, tu fais monter vers lui
Ta réponse en offrande (...)

L'homme a perdu la joie de Dieu
En refusant la ressemblance ;
Par toi le Fils nous est donné
Qui nous rend à son Père. »

Soyons empressés à **unir toutes les composantes de notre « Credo »**, de notre acte de foi commun à toutes les Églises chrétiennes : anglicane, catholique, orthodoxe et protestante. Que ce soit le bébé de Bethléem, le garçon et l'adolescent de Nazareth, l'adulte sur les routes de Palestine, **Jésus le Christ est l'humanité même de Dieu**. Sans son humanité nous ne pouvons donc atteindre le « vrai » Dieu, si j'ose dire, mais seulement des semblants, des caricatures, voire des idoles.

Ce mystère révélé est un **trésor** que nous, chrétiens, n'avons pas le droit de garder pour nous et entre nous jalousement ou peureusement.

3. - comment traduire en paroles et en actes la Bonne Nouvelle : « Gloire à Dieu dans les cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime » ?

Si vraiment Dieu s'est fait homme dans la personne de son Fils Bien-Aimé, laissons tomber la représentation mentale d'un « Notre Père » bien au chaud tout seul dans son ciel vide. Il y a une dangereuse fausse interprétation du chant des anges, comme s'ils avaient dit :

- d'une part, au Ciel, gloire à Dieu !

- ... et d'autre part, c'est-à-dire sur terre, paix quand même aux hommes

Non, **les deux réalités sont unies intimement** et interagissent entre elles. Comment ? Grâce à ce : « aux hommes, qu'Il aime », donc **avec** la virgule : « Paix aux hommes, car il les aime, il nous aime tous. »

Dieu seul, qui nous porte dans ses mains, pouvait **nous apprendre à être vraiment humains**, donc à son image et pour sa ressemblance En Jésus de Nazareth tout être humain peut découvrir, contempler et apprendre le vrai visage de Dieu : tout-puissant ... d'amour ; vrai, droit, tourné toujours vers nous. Par la prière, l'écoute de la Parole, les sacrements, accueillons notre Dieu, l'humble Jésus car il est vraiment dans son humanité concrète l'Image même du Père.

« L'homme a perdu la ressemblance... » En Jésus le Christ tout être humain peut découvrir, contempler et apprendre comment **devenir** Qui nous sommes appelés à devenir dans le cœur de Dieu. Par la **charité active** de notre foi, l'amour du prochain et de nous-mêmes, **laissons-nous** en quelque sorte « **naître** » à Dieu et de lui. Alors le **Noël de la fête liturgique** d'aujourd'hui sera, de jour en jour, **notre propre Noël** personnel et de toute la famille des fils et filles de Dieu.

Alléluia ! Amen.